

## A. Familles monoparentales

Selon le Conseil national du bien-être social, la plupart des enfants pauvres vivent encore dans des familles biparentales, mais la proportion d'enfants vivant dans des familles monoparentales dirigées par des femmes a augmenté de 35,9 p. 100 entre 1979 et 1986. Plus de la moitié de ces familles monoparentales (56 p. 100 en 1986) ont un faible revenu contre un peu moins de 23 p. 100 de celles qui sont dirigées par des hommes. Le pourcentage d'enfants de familles monoparentales dont le chef est une femme qui vivent dans la pauvreté va de 49,8 p. 100 à l'Île-du-Prince-Édouard, à 76,4 p. 100 au Nouveau-Brunswick <sup>(3)</sup>.

Les Données de base sur la pauvreté laissent entendre que la pauvreté chez les mères qui élèvent seules leurs enfants n'est pas l'effet du hasard. Les mères seules qui sont pauvres sont plus jeunes, moins instruites, ont généralement des enfants plus nombreux et plus jeunes nécessitant davantage de soins et ont moins de chances d'exercer un emploi que les autres mères seules, peut-on lire dans ce rapport.

Les auteurs ont également constaté que les familles monoparentales dirigées par des femmes étaient moins bien pourvues que les autres familles sur le plan du logement et des commodités ménagères (appareils électroménagers, dispositifs de sécurité, etc.) <sup>(4)</sup>.

## B. Jeunes couples avec enfants

La pauvreté chez les jeunes couples avec enfants a également augmenté, selon les Données de base sur la pauvreté (p. 55). Le taux de pauvreté des familles biparentales dont le chef est âgé de moins de 25 ans est passé de 16 p. 100 à 30 p. 100 entre 1973 et 1986. Selon le rapport, un faible niveau d'instruction est la principale caractéristique qui différencie les jeunes ménages pauvres des autres familles.

## C. Comparaison internationale de la pauvreté chez les enfants

Le pourcentage de Canadiens âgés vivant dans la pauvreté se compare très favorablement à celui des autres pays industrialisés, mais la plupart de ces derniers ont un pourcentage nettement inférieur à celui du Canada en ce qui concerne la pauvreté chez les enfants.

Même si, au Canada, le pourcentage d'enfants pauvres est nettement plus faible qu'aux États-Unis, il est élevé par rapport à celui des autres pays industrialisés, selon les Données de base sur la pauvreté et les recherches effectuées, en Suède, par un groupe international d'universitaires (tableau 3).

Au Canada, le taux de pauvreté est particulièrement élevé en ce qui concerne les enfants des familles monoparentales (figure 3). En Norvège et en Suède, par exemple, ce taux est de 13,7 p. 100 et 9,8 p. 100, respectivement, contre 51,2 p. 100 au Canada. Une autre étude récemment effectuée par l'Urban Institute, aux États-Unis, qui compare le taux de pauvreté chez

<sup>(3)</sup> Conseil national du bien-être social, Profil de la pauvreté, 1988, Ottawa, avril 1988, p. 114.

<sup>(4)</sup> Maureen Moore, «Les femmes chefs de famille monoparentale», Tendances sociales canadiennes, Statistique Canada, n° de catalogue 11-008F, Ottawa, hiver 1987.